Aloysius Bertrand, *Gaspard de la nuit*

Ida Merello

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5072>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5072

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 661

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ida Merello, « Aloysius Bertrand, *Gaspard de la nuit* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5072>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aloysius Bertrand, *Gaspard de la nuit*

Ida Merello

RÉFÉRENCE

ALOYSIUS BERTRAND, *Gaspard de la nuit*, dossier par Henri SCEPI, lecture d'image par Agnès VERLET, Paris, Gallimard, 2011, «Folio classiques», pp. 252.

- 1 Cette édition de *Gaspard de la nuit*, fondée sur le texte établi par Max Milner en 1980, est enrichie par un dossier qui, malgré sa brièveté forcée, renseigne dans ses lignes essentielles sur les données du romantisme aussi bien que sur l'histoire du genre. Propos ambitieux, qui paraît pourtant réussir, grâce à la précision presque chirurgicale de l'écriture d'Henri Scepi. À partir du jugement critique de Baudelaire, qui reconnaît dans Aloysius Bertrand l'inventeur du poème en prose, l'A. montre la qualité d'innovation de l'écrivain – étant donnée son adhésion à la mythologie moyenâgeuse et au goût des genres populaires – dans le traitement des *topoi* du romantisme à l'intérieur d'une écriture qui, si elle refuse la versification, ne reconnaît pas moins la valeur expressive des espaces blancs. L'A. brosse un tableau rapide mais efficace de *Gaspard de la nuit*, en décrivant la tentative de recréation du Dijon médiéval à travers les sources érudites, mises au jour du goût du pittoresque et du grotesque qui valorisent les aspects visionnaires. Le souci est évident de bien montrer les suggestions tirées de l'époque contemporaine, notamment de Hugo, de Chateaubriand et de Nodier, à un moment où l'on préfère encore, comme l'indique la préface de *Trilby* (1822), l'emploi du terme pittoresque au lieu de romantique pour décrire la littérature nouvelle. C'est justement par cette notion de pittoresque que l'A. relie Bertrand à la première génération romantique, tout en soulignant son caractère de solitude et d'isolement, et sa posture lyrique qui tend à s'annuler dans l'objet. Le dossier d'Henri Scepi se conclut par un choix de poèmes en prose de Rimbaud à Breton qui montrent le rapport constant du genre avec l'image.
- 2 Agnès Verlet définit le rapport du texte d'Aloysius Bertrand avec la peinture, montrant qu'aucun tableau n'est présenté en *ekphrasis*, mais que tout le livre est écrit, comme le

suggère d'ailleurs le sous-titre (*Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot*), «à la manière de». Le sous-titre de la deuxième édition (*La kermesse fantastique*), suggère à son tour une comparaison souple avec le tableau *Le roi boit* de Téniers le jeune, dont *Gaspard de la nuit* partage le mélange des tons, le jeu du clair-obscur et le goût de la théâtralité comme moyen de concentration.